

COMMENTAIRES PATRISTIQUES ET AUTRES

Sur Jn 1,29-34

Quiconque comprend comment Jésus est pour ses disciples "*non comme celui qui est à table, mais comme celui qui sert*" (Lc 22,27), puisque le Fils de Dieu a assumé une forme d'esclave pour délivrer ceux qui étaient assujettis au péché, n'ignorera pas comment le Père lui dit : "*Tu es mon serviteur*" et "*C'est une grande chose pour toi d'être appelé mon serviteur*" (Is 49,3.6). Car il faut oser dire que la bonté du Christ a paru plus grande et plus divine et vraiment à l'image du Père, lorsqu' "*il s'est abaissé lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort et à la mort de la croix, plutôt que de regarder son égalité avec Dieu comme un butin jalousement gardé*" (Phil 2,8.6) et de refuser de devenir serviteur pour le salut du monde. C'est pourquoi, voulant nous apprendre que ce rôle de serviteur qu'il a reçu du Père est un don admirable, il dit : "*Dieu sera ma force*" et "*Il m'a dit : C'est une grande chose pour toi d'être appelé mon serviteur*"; car, s'il ne s'était fait serviteur, il n'aurait pas "*rétabli les tribus de Jacob, ramené les dispersés d'Israël, ni Seraii devenu la lumière des nations pour être une source de salut jusqu'aux extrémités de la terre*" (Is 49,5-6). Origène, Commentaire sur St Jean, 1, 230-232.

"*Le lendemain*", c.à.d. Jean voit Jésus selon un autre mode de connaissance ... : le cheminement intérieur de la contemplation. Autrement dit : Jésus daigne se laisser connaître par Jean selon sa divinité et pas seulement selon son humanité ... "*Voici l'Agneau de Dieu*" : c'est lui en effet que préfigurait, sous la Loi, l'agneau mystique (Ex 12,1-14). Il ne faut pas s'étonner si l'ombre est attribuée à la vérité. L'ombre, c'est l'agneau de la Loi ; la vérité et, pour ainsi dire, l'objet réel qui projette son ombre, c'est Jésus Christ. Et, ce n'est pas sans raison qu'il est appelé "agneau". L'agneau en effet fournit 3 choses à ceux qui le possèdent ; le lait, la laine et sa chair à manger. Notre Seigneur fait de même : il fournit le vêtement des vertus à ceux qui croient en lui ; il les nourrit de lait, c.à.d. de la simple doctrine de vérité ; enfin, il les conduit jusqu'à la nourriture parfaite de sa divine contemplation. Le Christ est dit "Agneau de Dieu", parce qu'il a été immolé pour le monde entier. Et c'est pourquoi il est dit : "*Celui qui enlève le péché du monde*". Il enlève le péché, non pas en le transportant d'un lieu à un autre, ou d'un temps dans un autre ; mais il l'enlève radicalement, de telle sorte qu'il n'existe plus ; par la destruction de sa chair très sainte, il a totalement détruit tout le péché du monde. On appelle "péché du monde" le péché originel, qui est commun au monde entier.

Jean Scot, Commentaire sur l'Évangile de Jean, 1,31.

"*Il était avant moi*" ou, comme dit plus exactement le grec, il était le premier par rapport à moi, ... c.à.d. qu'en tout point il me précède. Il me précède en effet par la plénitude de grâce. Tout ce que je possède par grâce, c'est de la plénitude de sa grâce, et non d'ailleurs, que je le reçois.

Jean Scot, idem, 1,25.

Un premier paradoxe dans l'histoire est que, dans une création qui s'est morcelée et que Dieu veut réunir, il aggrave encore cette situation par une nouvelle séparation entre Israël et les nations. Mais celui qui est choisi est précisément le levain de l'unité dans le monde. Le but de cette élection d'Israël est de faire retrouver sa plénitude et sa vie à ce qui était dispersé. Israël sera, dans le monde atomisé, l'unique, le point de jonction, le lieu de rassemblement, comme Is 49,6, le dit ... Israël n'est pas choisi "hors de" la création pour en constituer une nouvelle, mais il est le levain de sainteté chargé de faire lever toute la pâte du monde. Ainsi n'est-il pas surhumain, mais un peuple au milieu de tous les autres, habitant en une terre qui ne devient sainte que par son contact, dans une nature qu'il est chargé de régénérer, employant une langue qui, au milieu de toutes les langues humaines, est destinée à désigner les créatures par leur nom. Israël a pour vocation d'être le royaume de prêtres dans la création, le médiateur, le Messie, la parole de Dieu au monde, le don de Dieu aux hommes.

Lacocque, Pérennité d'Israël, Librairie Protestante, Paris, 1964, p. 93-94.